

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

## ÉVALUATION

**CLASSE** : Première

**VOIE** :  Générale  Technologique  Toutes voies (LV)

**ENSEIGNEMENT** : « Humanités, Littérature et Philosophie »

**DURÉE DE L'ÉPREUVE** : 2 heures

Axes de programme : Les pouvoirs de la parole.

**CALCULATRICE AUTORISÉE** :  Oui  Non

**DICTIONNAIRE AUTORISÉ** :  Oui  Non

La rédaction de la copie doit se faire sur deux feuilles séparées : une pour sa partie « Philosophie », une autre pour sa partie « Littérature ».

**Nombre total de pages** : 2

Quel besoin, dira-t-on, du raisonnement, ou, en général, de ces consolations que nous employons habituellement quand nous voulons soulager la douleur de gens affligés ? En effet l'idée nous vient presque toujours qu'ils ne doivent trouver rien d'inattendu dans leur malheur : mais pourquoi supportera-t-on mieux ce malheur quand on saura que pareille chose doit nécessairement arriver à l'homme ? Ces paroles n'enlèvent rien à l'ensemble du mal ; ce qu'elles ajoutent, c'est seulement qu'il n'arrive rien qui n'aurait dû être attendu. Et pourtant il n'est pas vrai que ces sortes de discours soient sans portée dans une consolation, et je ne doute pas qu'ils aient même la plus haute valeur. Donc les événements inattendus n'ont pas une telle violence qu'ils causent toujours le chagrin, ils ne font pas paraître les accidents plus



importants qu'ils ne sont. C'est parce qu'ils sont nouveaux qu'ils paraissent plus importants, et non parce qu'ils sont subits.

CICERON, *Tusculanes*,  
(1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.) traduction Émile Bréhier, revue par  
Victor Goldschmidt.

### **Question d'interprétation philosophique**

D'après ce texte, pourquoi une parole de réconfort nous aide-t-elle à mieux supporter un malheur ?

### **Question de réflexion littéraire**

Qu'apporte la littérature à la consolation ?

*Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.*